

MailLEN : entre l'E411 et la Meuse, c'est fini ?

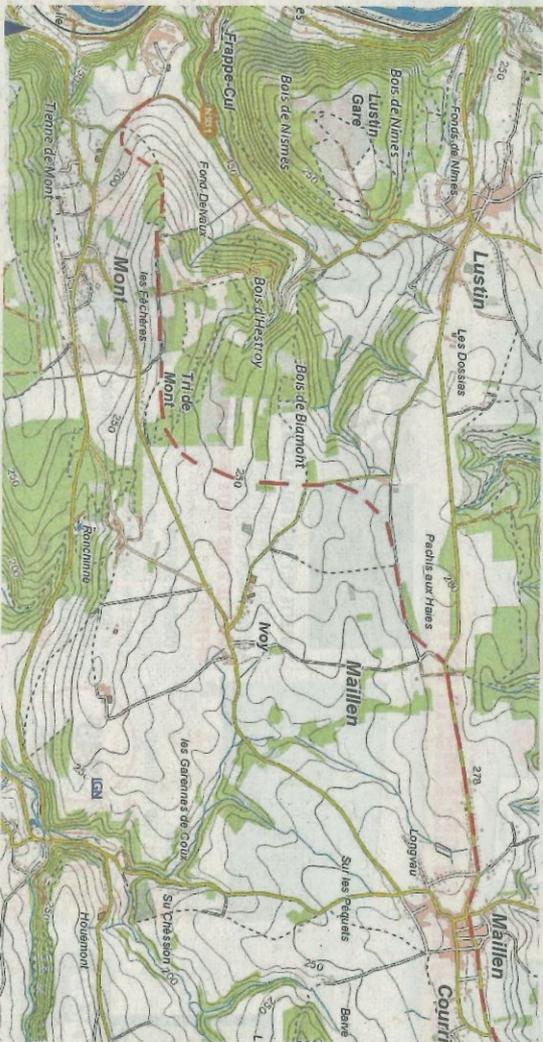
Au parlement wallon, le ministre Carlo di Antonio a laissé entendre l'abandon du projet de voie rapide N931 entre Mont-Godinne et l'E411.

• **Florent MAROT**

Le contournement sud de Namur, c'est le rêve (ou le cauchemar) vieux de 50 ans de création d'une voie rapide entre l'hôpital de Mont-Godinne et l'autoroute E411. Tantôt relancé, tantôt abandonné, ce projet de voirie régionale est un éternel épouvantail pour les riverains de Maillen et Mont. Et un cul-de-sac pour les différents politiques en sa faveur, qui se sont succédés depuis les années 60.

En 2015, Maxime Prévot, ministre régional à l'époque, lançait l'idée d'un renforcement des voiries communales existantes situées entre Maillen, Lustin et Mont. Et ce, sur base d'une demande politique locale à Assesse.

En cours de route, le vieux projet du Service Public de Wallonie de création d'une nouvelle voirie rapide entre l'E411 et la Meuse



Le onzième tracé avait été dévoilé récemment. Il sera sûrement abandonné, comme les 10 précédents.

est ressorti des cartons. La simple demande locale de renforcement des voiries communales mutait donc petit à petit, et révélait finalement l'épouvantail local de la voie à 4 bandes dans les vertes campagnes assessoises. En 2016, le contournement Sud de Namur est d'ailleurs inscrit dans le projet d'infrastructures régionales 2016-2019, à hauteur de 5 millions d'euros.

Une catastrophe pour les riverains de Maillen, jusqu'à ce lundi. Sur une question parlementaire de Maxime Prévot à

son successeur aux voiries, le ministre régional Carlo di Antonio a évoqué le probable abandon du contournement sud de Namur.

« Je vais prendre l'initiative de réunir les bourgmestres des communes concernées, pour voir avec elles l'opportunité, le cas échéant, d'abandonner ce dossier. On ne va pas créer une route contre les intérêts locaux », a expliqué le ministre actuel. Tout ça pour ça. Après 3 ans de tergiversations et l'étude de 11 tracés différents par le SPW, le contournement sud de Namur tombera probablement à l'eau.

Trou d'Haquin

Ce dossier avait défrayé la chronique début 2018 suite à l'étude (190 000 euros) d'un tracé au-dessus du trou d'Haquin, un des 10 plus grands sites de géologie en Belgique. La construction d'une voie rapide régionale sur le site aurait probablement entraîné sa destruction. En écho aux riverains et au comité N931 (du nom de la voirie), les spéléologues avaient également grogné. « Le village de Mont, le Fond Debaux et le trou d'Haquin sont de véritables gruyères en sous-sol. Pas de quoi ac-

cueillir une telle route régionale », explique Lorran Haesen, directeur de la maison de la spéléologie.

Le comité N931, représenté par le feu conseiller Ecolo au CPAS Maurice Goethals, a marqué depuis 2015 une forte opposition au projet de construction d'une nouvelle voirie. Avant d'apprendre l'abandon probable, Maurice Goethals insistait encore ce lundi matin, « la demande locale des riverains et des communes, c'est de réparer les voiries existantes, pas d'en créer une nouvelle ».

Une demande finalement entendue par le ministre di Antonio. « Il y a des travaux qui pourraient être faits dans l'aménagement des voiries actuelles, pour plus de sécurité et de fluidité sur ce tronçon. »

Les 190 000 euros d'étude d'un tracé sur le trou d'Haquin auront donc été inutiles. D'autant plus que la possibilité de ce tracé avait déjà été rejetée en 1973, considéré comme trop coûteux.

Le ministre Carlo di Antonio doit rencontrer les bourgmestres des entités de Profondeville, Assesse et Yvoir dans les prochaines semaines pour discuter de ce probable abandon de projet et d'un nouveau plan de sécurisation des voiries communales. ■